

Le pourquoi et le comment des religions

Posted on 28 décembre 2021 by Patrick Rouillier

Il est intéressant de comparer les diverses grandes religions pour montrer combien elles ont de points communs et de similitudes.

Les points de convergences des religions

1. Elles se réfèrent toutes à un être suprême, entité transcendante qui règne sur le monde. Il n'est pas encore démontré que, si l'on trouvait quelques exoplanètes peuplées d'être vivant analogues à nous, ces dieux règneraient sur eux comme ils règnent sur nous.
L'Islam a Allah, les Juifs Yahvé, les Bouddhistes Bouddha, les Chrétiens un seul dieu en trois personnes (Le père, le fils, et le saint esprit), les hindouistes la trilogie : Brahma, Shiva, Vishnou.
Toutes ces divinités ont créées le monde, le dominent, et le gèrent.
2. Toutes ces religions ont un représentant humain sur terre. En effet, comme il n'est pas possible de formaliser dans une représentation humaine une entité transcendante elles ont toutes leur représentation humaine. Les Chrétiens ont Jésus fait homme, les Musulmans ont le prophète (Mahomet pour les Sunnites et Ali pour les Shiites) vénéré en lieu et place d'Allah, les Bouddhistes ont Bouddha homme divinisé, les Hindouistes ont de nombreux avatars à formes humaines de leurs dieux, et les Juifs toute une panoplie de Saint hommes fondateurs ou régnants sur le peuple Juif (Abraham, Isaac, Jacob, Josué, Moïse ...) dont la destinée dépasse celle d'un humain
3. Toutes supposent une dévotion complète à l'être supérieur. Il n'est pas de religion où l'homme est l'égal de dieu. Au contraire il est toujours le serviteur (de la même racine que servile !). Dieu décide de son destin et lui impose même des « challenges » pour en décider.
4. Toutes sont bâties à partir d'un ou des textes sacrés. Chaque religion a son texte fondateur apocryphe (non scientifiquement reconnu authentique). Les Chrétiens ont les évangiles qui n'ont pas été écrits ni par Jésus, ni par ses apôtres (sans doute illettrés), les musulmans ont le Coran qui n'a pas été écrit par Mahomet, il n'y a aucun écrit de Bouddha, la bible est un récit non attribué, le Véda hindouiste aurait été donné directement par Brahma
5. Toutes ont une loi morale définissant le bon comportement. Les évangiles, le coran, les récits de Bouddha, la thora et les préceptes Védiques en sont les vecteurs.



6. Toutes ont établi des règles, des rites, des liturgies généralement sans rapport avec les textes sacrés. comportement moraux, alimentaire, vestimentaire
7. Toutes proposent une vie après la mort conditionnée par un bon comportement et définissent le bien et le mal
8. Toutes ne reconnaissent qu'une vérité, la leur. C'est sans doute là que se trouve le point faible des religions. En effet chacune d'entre-elles repose sur un dogme établi par l'entité suprême. Comment remettre en cause ce dogme sans remettre en cause son auteur

On peut dire que par-delà des différences de formes toutes les religions sont identiques. Il n'y a de fait qu'une seule religion, un seul dieu, une seule morale sous des formes différentes. On distingue le concept de dieu, entité transcendante, et la religion qui donne une enveloppe humaine à ce concept. La notion de dieu nous dépasse, la religion est le fruit des humains, la mise en scène de la partition jouée par dieu.

Pourquoi les religions ?

On peut se demander pourquoi dans toutes les civilisations et dans toutes les époques le concept de dieu et de la religion sont apparus. Ils sont si largement partagés que l'on peut les considérer comme une nécessité de la condition humaine. Il n'est pas de civilisation, si primaire soit-elle, qui n'ait secrété un dieu.

Pourquoi cette nécessité ?

La psychologie relativiste nous fournit une réponse qui peut se résumer en un seul mot : L'angoisse.

L'être humain a un besoin impérieux de repères pour se définir et se sentir exister. C'est en établissant une relation à son environnement qu'il forge son identité. Celle-ci n'est jamais absolue, mais relative à ce qui l'entoure, à son vécu. Pour se définir il utilise des repères par rapport auxquels il se situe. En l'absence de ces jalons l'humain ne se sent pas exister, indéfini il est flottant. Cette incertitude de lui-même est génératrice d'angoisse.

Pour se situer (prendre ses repères) par rapport à une situation vécue il a la nécessité de la comprendre car il lui est impossible de se positionner par rapport elle sans en avoir une vision claire. On se situe par rapport à un point fixe bien défini lui-même.

Il est des situations ou des phénomènes que l'on n'arrive pas à expliquer, ils sont générateurs d'incertitudes, donc d'angoisse. Dans les temps anciens les volcans, le



tonnerre, le soleil, la pluie étaient des phénomènes inexpliqués et de ce fait considérés comme magiques. Pour leur trouver une explication apparemment logiques les humains ont inventé des dieux responsables. Les dieux expliquent tout ! On dit c'est dieux qui la voulu, inch Allah ! ... et il n'est plus nécessaire de rechercher une explication dans le domaine humain. De nos jours ces phénomènes naturels ont reçu une explication et ont perdu leur côté magique, les dieux ne sont plus nécessaires pour les expliquer. Il reste cependant bien des grands mystères comme la vie, la mort, la création de l'univers, la vie après la mort et, là encore, les humains ont créés des dieux pour les prendre en compte. Le champ de la religion diminue avec l'avancée des sciences, mais la religiosité restera car il restera toujours des incertitudes.

. Dans toutes les religions dieu explique la vie la mort, la genèse, l'au-delà. C'est une façon de résoudre l'incertitude et d'apaiser notre angoisse. Dieu explique tout, mais rien n'explique dieu.

Une fois inventés les dieux, les humains ont besoin de leur donner une représentation humaine afin de pouvoir se les représenter et communiquer sur eux. C'est la naissance des religions (qu'il faut bien différencier de la notion de dieu). On crée alors les textes sacrés (que personne n'a jamais vu dans leur version originale), les dogmes, les rites, les hiérarchies, les prêtres. Les dieux sont de nature transcendantes, les religions de nature humaine

Bon et mauvais des religions

Comment les gens vivent-ils cette nécessité de croire, et quel en est l'incidence sur nos vies quotidiennes ?

1. **Les avantages.** Étant d'essence humaine les religions éditent des dogmes et des rituels en parfait accord avec les conditions du « vivre ensemble » de nos sociétés. La morale sous-jacente aux religions : la protection des plus faibles, la solidarité, l'égalité des droits, le respect de la famille sont parfaitement compatibles avec « la déclaration des droits de l'homme et du citoyen ». Les morales religieuses et la morale athée sont plutôt compatibles et permettent l'intégration des religions dans les sociétés. Ce sont les intégristes religieux, qui considèrent les dogmes comme d'essence divine et non humaine qui empêchent l'intégration des religions dans les sociétés. Il est amusant de voir comment l'intégrisme s'oppose à l'intégration !
Signalons que ce sont les religions qui ont initié les savoirs et les sciences ainsi que les hôpitaux, les hospices et orphelinat. Pas si mal !
2. **Les inconvénients.** Le gros point négatif des religions est que le côté transcendantal des dieux ne permet pas la discussion. Dieu est un absolu dont



il est impossible de contester l'existence ou la non existence. On y croit ou on y croit pas sans discussion possible. Le vice caché des religions ne se trouve pas dans la croyance en dieu, ce qui ne gênerait personne mais dans les dogmes et les rituels, inventés par les hommes, mais que les croyants considèrent comme d'essence divine. Il en résulte des règles de vie non négociables. Tu ne dois pas manger de porc, tu dois te déchausser pour entrer dans les lieux religieux, le mariage est sacré, la vie est un don inaliénable de dieu, tu dois prier, les femmes sont impies durant leurs règles ...autant de préceptes créés par les humains auxquels on donne une origine divine.

Il en résulte des règles de vie incompatibles avec les principes républicains et incompatibles entre les religions. Tant que les religieux considéreront ces règles comme d'essence divine et donc non négociables la cohabitation sera difficile.